Point de vue

Isabelle Arthuis, N.E. THING CO., Robin Collyer, Henri Cueco, Raymond Hains, Bethan Huws, Fabrice Hyber, Bertrand Lavier, Frédérique Lucien, David Mach,Tony Matelli, Maria Nordman, Barbara Probst, Pascal Rivet, Gérard Schlosser

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

Exposition du 12 janvier au 12 mars 2016

Point de vue

Isabelle Arthuis, N.E. THING CO., Robin Collyer, Henri Cueco, Raymond Hains, Bethan Huws, Fabrice Hyber, Bertrand Lavier, Frédérique Lucien, David Mach,Tony Matelli, Maria Nordman, Barbara Probst, Pascal Rivet, Gérard Schlosser

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

L'exposition

Les relations de l'art et de la nature forment un thème ancien et très vaste. Il est abordé ici selon la question du point de vue, celui qu'adopte l'artiste, et celui qu'il va offrir au spectateur. Quatre voies se dessinent dans l'ensemble d'œuvres réunies pour la galerie Pictura, la traversée du paysage (Maria Nordman, N.E. THING CO.), la transcription du paysage (Henri Cueco, Bertrand Lavier, Frédérique Lucien, Pascal Rivet, Gérard Schlosser), le dialogue entre nature et culture (Isabelle Arthuis, Bethan Huws, Fabrice Hyber, David Mach, Tony Matelli), et le regard photographique (Robin Collyer, Raymond Hains, Barbara Probst), qu'il soit le fruit d'une patiente construction ou d'un hasard productif. L'exposition propose diverses expériences esthétiques comme autant d'« états » du dialogue de l'homme avec la nature.

Les artistes

ISABELLE ARTHUIS

Née en 1969 au Mans (France)
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Isabelle Arthuis, *Le Banquet*, 2011, collection FDAC d'Ille-et-Vilaine, crédit photographique : Raphael Auvray

Isabelle Arthuis poursuit un travail sur l'image, à la fois comme un moyen de saisir le monde et d'y participer activement. Les expériences de ses voyages, de ses séjours et de ses rencontres l'amènent à explorer différents modes de production et de présentation des images. Ses photographies en noir et blanc ou en couleur, d'un format allant de celui d'une carte postale à la taille d'une affiche publicitaire, trouvent leurs sources formelles principalement dans le cinéma et la peinture. En 2011, répondant à l'invitation du Festival *Grand Ecart* organisé par la Ville de

Saint-Briac, Isabelle Arthuis met en œuvre un projet dont la finalité est un tableau photographique.
Son thème, classique dans l'histoire de l'art, est le banquet. Celui-ci est précisément scénographié - étoffes, victuailles, vêtements et postures - un dimanche d'avril 2011, avec la joyeuse participation d'un groupe de briacins, sur la plage du Perron. La scène, filmée en continu et photographiée en divers moments clés, fait ainsi l'objet d'une documentation abondante au sein de laquelle l'artiste choisira l'image finale qui prendra la forme d'une affiche de trois mètres par quatre et d'un tirage plus proche du format d'un tableau, *Le Banquet*.

N.E. THING CO.

Né en 1936 à Middlesbrough (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Windsor (Canada)

De formation scientifique, Iain Baxter crée en 1966 une véritable entreprise artistique : N.E. THING CO. Son approche est caractérisée par une réaction contre l'importance accordée aux jugements esthétiques exclusifs aux domaines de l'art. Il étend donc leurs frontières à d'autres secteurs, incluant par exemple l'expérience des premiers pas sur la Lune vue à la télévision. Il enregistre ce type de création dans la section ART, *Aesthetically Reclaimed Things* (choses jugées esthétiques) de son entreprise, avec bien d'autres images, en revendiquant la multitude d'approches possibles. Il expérimente la sculpture gonflable, la performance, la vidéo, les installations, les projets conceptuels… *1/4 mile Landscape, Prince Edward Island* est un ensemble de quatre images produites sur une route de l'Ouest américain, conçues comme une méthode d'appropriation du paysage par le regard et le déplacement. Proposition simple et ouverte soumise à l'automobiliste qui peut décider ou non de répondre à l'injonction.

ROBIN COLLYER

Né en 1949 à Londres (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Toronto (Canada)

Robin Collyer, *Regent's Park Regent's Park*, 2005, collection Frac Bretagne © Robin Collyer, crédit photographique : Courtesy Gilles Peyroulet & Cie, Paris

Robin Collyer débute sa carrière comme sculpteur. Il se tourne vers la photographie au début des années soixante-dix, manifestant un vif intérêt pour les codes de la culture urbaine. *Regent's Park Regent's Park*, nom d'un quartier de Toronto, est le fruit d'« un accident bienheureux », la surimpression de deux prises de vue sur la pellicule. Cette œuvre est à l'origine d'une série utilisant volontairement la superposition d'images pour créer un espace trompeur et illusoire. *Regent's Park Regent's Park* et *Abattoir* mettent en opposition des architectures caractéristiques de zones commerciales et résidentielles.
Reflet de la complexité et de la dualité du monde, ce travail s'apparente à une critique réfléchie de notre rapport à l'environnement et au paysage social.

HENRI CUECO

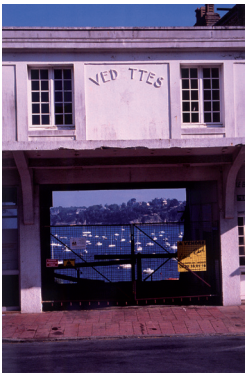
Né en 1929 à Uzerche (France)
Vit et travaille à Montmagny (France)

Henri Cueco développe jusqu'en 1977 une peinture fondée sur la manipulation et la déconstruction d'images issues du monde médiatique. 1976 marque un tournant dans son travail : « Je pars en Corrèze bien décidé à tout recommencer comme si je regardais le monde

pour la première fois. Je dessine ce qui est au plus près de moi, à mes pieds, l'herbe du pré devant l'atelier ».
Le pré au Pouget fait partie d'un cycle de peintures et de dessins entamés à cette période. L'observation d'un coin de nature, cadré en gros plan traduit, une expérience élémentaire de la vision qui, posée « au ras des pâquerettes », n'est plus exclusivement frontale et place le regardeur au seuil de l'atelier de l'artiste.

RAYMOND HAINS

1926, Saint-Brieuc (France) - 2005, Paris



Raymond Hains, *Les Vedettes vertes à Dinard*, 2003, collection Frac Bretagne, © ADAGP, Paris 2015, crédit photographique : Hervé Beurel

Raymond Hains s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Rennes en 1945. Il s'intéresse très vite à la photographie qu'il utilise dès la fin des années quarante pour produire des images abstraites puis enregistrer la réalité la plus ordinaire.
En 2003, l'artiste, invité par le Frac Bretagne et la Galerie du Dourven dans le cadre d'une exposition personnelle, entreprend de revisiter ses terres natales. Souvenirs de son enfance, de ses amitiés, figures historiques, politiques, littéraires ou philosophiques constituent sans hiérarchie sa « matière de Bretagne ».
Les Vedettes vertes à Dinard met à l'honneur l'un des moyens de transport emblématique de la côte d'Emeraude, reliant Saint Malo à Dinard, tout en plongeant dans l'histoire familiale puisque cette compagnie fut fondée par le grand-père de Raymond Hains. Loin du point de vue touristique de nombreuses cartes postales, l'artiste choisit de mêler passé et présent, mémoire collective et personnelle. Il cadre la baie de Dinard à travers le porche du site d'origine des Vedettes aujourd'hui désaffecté, saisissant au passage le hasard d'un panneau « à vendre », comme si le paysage relevait d'une transaction commerciale.

BETHAN HUWS

Née en 1961 à Bangor (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Paris et Berlin (Allemagne)

Elevée en Ecosse dans un milieu rural, Bethan Huws a gardé de cette enfance un rapport particulier au langage : l'écossais sa langue maternelle, l'anglais celle du pouvoir, le français lié à l'un de ses lieux de vie.
Sans doute cette expérience a-t-elle un lien avec son intérêt pour Marcel Duchamp, passé maître dans la manipulation des mots.
Textes, dessins, objets, films sont les moyens qu'elle utilise pour développer une œuvre marquée par l'importance des relations humaines, de la poésie et de l'humour.
Black and White Animals est une photographie réalisée dans les jardins de la Fondation Serralves à Porto, lors d'une performance organisée en 2009. Dans ce parc dessiné dans l'esprit art déco, des animaux, dont le point commun est leur couleur, sont placés pour composer un curieux tableau vivant, révélant le paysage comme « lieu de l'étrangeté », à la fois empreint de poésie et d'inquiétude.

FABRICE HYBER

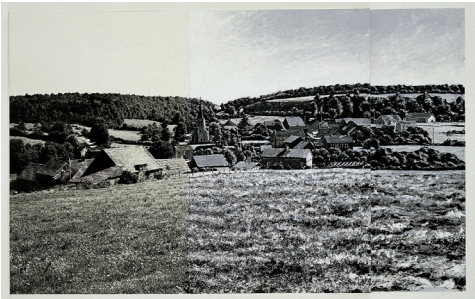
Né en 1961 à Luçon (France)
Vit et travaille à Paris

L'ensemble de l'œuvre de Fabrice Hyber se construit depuis le milieu des années quatre-vingt selon le schéma du rhizome qui privilégie des articulations successives et une prolifération de la pensée. Ce travail protéiforme (dessins, peintures, installations, vidéos, actions et échanges commerciaux) utilise de manière parodique le monde de l'industrie. *L'Homme de Bessines* est conçu en 1988, dans le cadre d'une commande de la ville

de Bessines : six figures en bronze sont installées sur le réseau de distribution d'eau de la commune. Ces petits hommes verts dont la taille est la moitié de celle de l'artiste, présentent onze orifices qui laissent jaillir des filets d'eau. Cette famille fantaisiste a engendré une descendance, série de clones réalisés en résine polyester verte et installés chacun dans un bassin. Leur destination est variable : en appartement, dans un jardin, sur terre ou ailleurs. Figure androgyne, bien éloignée de l'idéal classique, *L'Homme de Bessines* sera, au gré de chacun, gnome des légendes ou Cupidon du futur.

BERTRAND LAVIER

Né en 1949 à Châtillon-sur-Seine (France)
Vit et travaille à Aignay-le-Duc (France)



Bertrand Lavier, *Landscape Painting & Beyond*, 1979
Collection Frac Bretagne © ADAGP, Paris 2014
Crédit photographique : Droits réservés

Recouvrement, déplacement et superposition sont des procédés auxquels recourt Bertrand Lavier pour mettre en question l'acte et les catégories artistiques. Ainsi a-t-il élaboré la série *Landscape Painting & Beyond*, constituée de reproductions de paysages, clichés stéréotypés, en partie masquées par une couche de peinture ton sur ton dont le motif se prolonge sur la cimaise. Issue de cet ensemble, *Landscape Painting & Beyond* fonctionne sur le même principe : soit une photographie noir et blanc d'un banal petit village rural, marouflée sur un panneau fixé sur un autre support. L'œuvre s'organise en trois parties : une moitié de l'image est laissée intacte alors que la deuxième est presque totalement recouverte de peinture (à l'exception d'une façade qui découvre le subterfuge) ; enfin, une troisième zone, peinte, propose une suite peut-être inventée mais néanmoins vraisemblable du paysage d'origine.

FRÉDÉRIQUE LUCIEN

Née en 1960 à Briançon (France)
Vit et travaille à Paris

L'œuvre de Frédérique Lucien repose sur le dessin exploré par une diversité de supports et de techniques : crayons, fusains ou aplats d'acrylique. Son point de départ est le réel, notamment celui du règne végétal évoqué dans les titres de ses séries : *Follicules*, *Tiges*, *Tomographies*, *Marégraphes*. Sa manière de révéler une forme, de souligner un vide procède d'une démarche minimale exprimant la tension entre abstraction et réalité. Ainsi, les tiges deviennent-elles des traits rythmant l'espace, qui peuvent définir une figure pleine ou vide. *Simple temps blanc* est une longue toile blanche suspendue au mur et déroulée jusqu'au sol. Une incision tient lieu de dessin pour définir le contour de chrysanthèmes.
Les découpes précises, retombant plus ou moins selon les lois de la gravité, laissent voir le mur. Les pétales des fleurs se décollent de la surface, révélant son envers et déclinant une gamme de blancs.

DAVID MACH

Né en 1956 à Methil (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

David Mach fait partie d'une génération d'artistes anglais qui a émergé au début des années quatre-vingt, caractérisée par l'emploi d'objets ordinaires et familiers, associés pour produire à leur tour des images aisément identifiables. Il se fait notamment connaître par des pièces réalisées à partir de l'empilement de magazines, de livres, de vieux annuaires de téléphone. *White Water* fait partie de cet ensemble. Chaque rangée de carte est disposée selon une ligne légèrement ondulée, agrafée puis partiellement masquée par la suivante pour recouvrir toute la surface du support de bois. Cette disposition quasi abstraite et

monochrome ne trouve cependant son sens que par l'adjonction d'un intrus, en quelque sorte un joker, fragile figure de skieur nautique extraite d'un magazine, posée à la crête des cartes. La dimension ludique qui caractérise cette œuvre réside autant dans l'image finale que dans sa conception et sa réalisation.

TONY MATELLI

Né en 1971 à Chicago (États-Unis)
Vit et travaille à New York (États-Unis)

Tony Matelli conçoit depuis le milieu des années quatre-vingt-dix des sculptures et des installations d'un réalisme à la fois subtil et provoquant, redevable de Fluxus autant que du Pop Art. Figures humaines, animales ou végétales sont pour lui les outils d'une stratégie formelle où la perfection de l'imitation reste secondaire. L'illusion est plutôt mise au service d'une quête de l'identité individuelle et de la vérité rendue difficile dans le contexte de la société occidentale. Et si, bien souvent, il revisite le mythe de la naissance de la culture et de son rapport à la nature, celle-ci n'est pas son propos. Seul l'intéresse le défi que sa résistance aux pires conditions représente. D'où une sorte de tendresse pour les mauvaises herbes indésirables. De surcroît, l'artiste se plaît à les « transplanter » dans des lieux d'exposition d'une netteté irréprochable. « Weed » signifie mauvaise herbe mais il est aussi le qualificatif appliqué aux employés sous-productifs ou aux sportifs qui font perdre leur équipe.

MARIA NORDMAN

Née en 1943 à Görlitz (Allemagne)
Vit et travaille à Santa Monica (États-Unis)

Maria Nordman s'intéresse à la cité dont elle propose plans, lignes et parcours pour les fondations d'une ville utopique en mettant l'accent sur la place du corps. Elle combine dans des œuvres, souvent conçues comme des maquettes, tous les éléments indispensables aux échanges urbains, montrant leur influence sur les comportements sociaux. Elle travaille dans l'espace en y installant des objets mobiles, parfois éphémères, comme autant de portes ou de passages que le spectateur choisit de franchir ou non. *Standing Pictures : Parc Thabor* fait partie d'un projet mené à Rennes en 1991 et intitulé *Condate cité nouvelle*. 150 jeunes gens ont réalisé des croquis à partir de leur perception du parc du Thabor. L'artiste reprend ces dessins pour mettre en évidence les paramètres qui influencent les usagers d'un lieu. Présentés dans des boîtes à plans verticaux et à système coulissant, ils sont consultables par le visiteur. La transparence des papiers calques met l'accent sur la nécessité de lieux ouverts, de possibles traversées, d'avancées guidées par le hasard. La lumière se faufile à travers les interstices ou se répand largement comme dans une déambulation citadine.

BARBARA PROBST

Née en 1964 à Munich (Allemagne)
Vit et travaille à New York (États-Unis)
et à Munich (Allemagne)

Barbara Probst, *Exposure #44, Barmsee, Bavaria, 08.18.06, 4:02 p.m.*, 2006, collection Frac Bretagne, © Adagp, Paris

Depuis le début des années deux mille, Barbara Probst réalise des séries qui reposent sur un principe unique : des images d'une même scène sous différents angles, toutes prises simultanément par ses appareils photographiques et déclenchés grâce à un signal radio. Le titre est donné par la date et l'heure des prises de vue.
Exposure # 44, Barmsee, Bavaria, 08.18.06, 4:37 p.m. fonctionne comme une mise en abîme du sujet. Le regard du spectateur ne cesse d'effectuer des allers-retours entre deux paysages qui semblent similaires. L'œil effectue comme dans une partie de ping-pong, une recherche de détails qui pourraient confirmer ou infirmer l'impression première d'une vérité photographique que l'artiste s'ingénie à

déconstruire. Barbara Probst fait sentir la tension entre l'instant présent et l'envie d'être ailleurs. Ce désir d'ubiquité semble devenir réalité et renvoie l'image d'une énigme difficile à décrypter.

PASCAL RIVET

Né en 1966 à Quimper (France)
Vit et travaille à Brest (France)

Pascal Rivet, *Ici les paysans avancent …* (détail), 2011-2013, collection Frac Bretagne, © Pascal Rivet, crédit photographique : Pascal Rivet

Du détournement de bobines de câbles à celui des images médiatiques, Pascal Rivet se livre au jeu de l'illusion en opérant des allers-retours entre le monde quotidien et le monde de l'art. Il ne cherche jamais à dissimuler ses trucages, affirmant ainsi son plaisir de fabriquer sans avoir recours à des procédés industriels.
Au fil des années, il a fabriqué à l'échelle 1 toute une batterie de véhicules utilitaires : voiture Darty, mobylette de livreurs de pizza, fourgon Brink's, moissonneuse-batteuse ou tracteur. Cet engin, emblématique du monde rural, a été décliné en plusieurs sculptures aux proportions massives, entre 2009 et 2011.
Plus récemment, Pascal Rivet entreprend de revisiter ce thème en collectant sur internet des photographies de tracteurs accidentés. Les images, retouchées et recadrées, sont ensuite traitées par le logiciel d'une brodeuse amateur qui, une fois la proposition validée, entreprend la réalisation des broderies.
Les trente tableautins d'*Ici les paysans avancent…* rejouent le dialogue entre art et culture populaire, bricolage et savoir-faire.

GÉRARD SCHLOSSER

Né en 1931 à Lille (France)
Vit et travaille à Paris

Dès ses premières toiles, Gérard Schlosser fait le choix de la figuration, notamment en peignant des corps, fragments cernés de noir. Projection par épiscope, photomontage, sablage de la toile sont quelques-unes des techniques qu'il utilise. Les peintures s'organisent en séries : corps féminins allongés, vues nocturnes, paysages.
Celui de la pochette rouge montre avec une précision méticuleuse un champ désert qui occupe presque toute la surface et un chemin se perdant dans un vallon au loin, dont la représentation diffère sensiblement de la zone d'herbe. Ce petit morceau de paysage semble échappé d'une peinture classique et contredit le rendu photographique de la prairie.
En outre, sujet, point de vue spectaculaire sont absents de l'image. Seul, le titre, tel une voix off, introduit un élément narratif dans la composition dont il devient un motif essentiel.

Point de vue

Isabelle Arthuis, N.E. THING CO., Robin Collyer, Henri Cueco, Raymond Hains, Bethan Huws, Fabrice Hyber, Bertrand Lavier, Frédérique Lucien, David Mach,Tony Matelli, Maria Nordman, Barbara Probst, Pascal Rivet, Gérard Schlosser

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

Galerie Pictura

Exposition du 12 janvier au 12 mars 2016

GALERIE PICTURA - PONT DES ARTS
Pont des Arts
Parc de Bourgchevreuil
F-35510 Cesson-Sévigné
http://pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr
tél + 33 (0)2 99 83 52 00
galerie-pictura@ville-cesson-sevigne.fr

HORAIRES D'OUVERTURE
le mardi, mercredi, vendredi de 14h à 19h
et le samedi de 10h à 12h et 14h à 17h
Entrée libre

PROCHAINE EXPOSITION

Pratique et poétique
Œuvres de la collection du Frac Bretagne
Exposition du 23 mars au 21 mai 2016
Vernissage le 22 mars à 18h30
Richard Baquié, Cécile Bart, Hervé Beurel, Christian Bonnefoi, Dominique Figarella, Didier Mencoboni, Claire-Lise Petitjean, Sarkis, Pierre Soulages, Ian Wallace, Yang Jie-Chang

Fonds régional d'art contemporain Bretagne
19 avenue André Mussat
CS 81123
35011 Rennes Cedex
Tél. + 33 (0)2 99 37 37 93
contact@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr

CONTACT
service-educatif@fracbretagne.fr

Créé par l'Etat et le Conseil Régional de Bretagne en 1981, le Fonds régional d'art contemporain Bretagne constitue une collection d'art contemporain, aujourd'hui riche de plus de 4 700 œuvres, qu'il diffuse à l'échelle régionale, nationale et internationale.
En 2012, le Frac Bretagne a ouvert au public les portes de son nouveau bâtiment conçu par Odile Decq. Celui-ci articule autour d'un puits de lumière, un auditorium, trois galeries d'exposition, un centre de documentation, des espaces de pédagogie et d'expérimentation. Dans ses murs, ainsi qu'à l'échelle régionale du territoire, le Frac Bretagne propose de découvrir la création actuelle à travers des expositions temporaires et des rendez-vous, rencontres avec les artistes, lectures d'œuvres, conférences, ainsi que des programmes de sensibilisation et de formation.

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et de la ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre des réseaux Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et du réseau a.c.b-art contemporain en Bretagne.